

FRANÇAIS

Culture littéraire et artistique

Se confronter au merveilleux, à l'étrange

L'ogrelet¹ de Suzanne Lebeau

Présentation

Depuis toujours, l'ogrelet grandit à distance des hommes, à l'abri des tentations du monde, sous le regard protecteur de sa mère. Mais l'heure arrive pour lui d'aller à l'école, de découvrir sa vraie nature, son histoire, sa différence. Commencera alors un parcours initiatique, trois épreuves à réussir pour vaincre son « ogrelet » et gagner sa place parmi les hommes. Il réussira là où son père a échoué.

Une histoire où la tension va crescendo pour le lecteur qui suit l'ogrelet dans son parcours, sa lutte contre sa part d'ombre. Une écriture sensible, saisissante où la résistance aux pulsions, où la gestion du désir va convoquer le lecteur pour l'inviter à réfléchir à ce combat contre soi-même. Comment résister à ses propres pulsions, à sa propre « ogrelet » ? Cette pièce de théâtre est écrite comme un conte dans lequel les élèves peuvent entrer du CM1 à la 6ème. Le traitement des éléments symboliques se complexifiera sur les différentes années du cycle.

L'essentiel de l'œuvre

À PARTIR DES ENJEUX LITTÉRAIRES ET DE FORMATION PERSONNELLE		
Du CM1 à la 6ème	Caractéristiques relevées	Pistes de situations/activités à proposer
<p>Découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles.</p>	<p>Ce texte est une pièce de théâtre dont l'histoire est celle d'un conte initiatique.</p> <p>Le personnage principal, que l'on va suivre dans sa compréhension et l'acceptation de ce qu'il est, est un ogrelet avec tous les attributs de « l'ogrelet » : filiation, appartenance à une fratrie de sept enfants, goût pour la chair d'enfant, habitat à l'écart des hommes...</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Visionner des pièces de théâtre (ou extraits) dont la pièce « L'ogrelet », jouée par Accademia Perduta/Romagna Teatri. • Lire du théâtre pour comprendre comment se posent les éléments de contexte et comment se parle l'histoire. • Dire du théâtre : pour comprendre la place du corps dans l'histoire, le lien entre la mise en voix et l'histoire.

À PARTIR DES ENJEUX LITTÉRAIRES ET DE FORMATION PERSONNELLE		
Du CM1 à la 6ème	Caractéristiques relevées	Pistes de situations/activités à proposer
Comprendre ce qu'ils symbolisent.	<ul style="list-style-type: none"> Le discours de la maîtresse sur le désir est un élément fort d'interprétation sur ce contre quoi lutte l'ogrelet, sur la tension entre pulsion et désir. La première épreuve qu'aura à subir l'ogrelet détermine bien la démesure qui est mise en exergue dans le texte : l'ogre de S. Lebeau va devoir transformer ses pulsions indomptables en désirs raisonnés. 	<ul style="list-style-type: none"> Lire des récits mythologiques sur les ogres, des contes et des albums pour déterminer les attributs du personnage et les éléments de « l'ogreté ». Découvrir également Les ogres de Sylvie Chausse, pour découvrir les attributs de l'archétype. Travailler sur d'autres formes artistiques qui se sont intéressées au thème de la monstruosité : cinéma, contes... et faire des liens. Parler, débattre du lien entre pulsion et envie. Se comprendre soi-même dans son rapport à la démesure : dire et écrire sa propre expérience de vie en relatant, exposant, des situations vécues. Ne pas avoir su résister à l'envie/ la colère/ la haine...
S'interroger sur le plaisir, la peur, l'attirance ou le rejet suscités par ces personnages.	<p>Les différents protagonistes qui gravitent autour de l'ogrelet ont tous des sentiments particuliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> la mère est déchirée entre la peur et l'amour, des sentiments forts et difficiles à canaliser ; la maîtresse symbolise la raison : elle s'inscrit dans la compréhension, la confiance et l'inquiétude tout à la fois, son rapport à l'ogrelet est maîtrisé, construit, mis en mots ; Paméla également, l'amoureuse, est celle qui brave le danger pour sauver son amoureux, dans une confiance absolue, avec une volonté marquée ; le père, enfin, est à la fois protecteur et admiratif de ce fils qui réussit là où lui n'y est pas parvenu. 	<p>Repérer, dans le texte, les sentiments développés par chacun des personnages :</p> <ul style="list-style-type: none"> collecter dans le carnet de lecteur les passages remarquables où ces sentiments sont exprimés ; écrire sur les personnages et leurs sentiments pour en dresser le portrait sensible ; faire parler Paméla, personnage à qui le texte ne donne pas la parole directement : il ne fait que rapporter ses propos ; débattre sur ce que chacun aurait fait à la place de Paméla. Quel sentiment l'aurait emporté ? Comment cette confiance de Paméla peut-elle exister ? Comment peut-elle être raisonnable ?
Des obstacles possibles (linguistique – lexique, syntaxe – ; logique ; encyclopédique, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> L'écriture de la pièce de théâtre : la fonction des différents éléments du texte. L'implicite du texte pour décrire les sentiments, les ambiances. Les connaissances encyclopédiques sur l'ogre. L'interprétation de la conclusion du texte. 	<ul style="list-style-type: none"> Visionner des extraits de pièces de théâtre. Travailler et mettre en mots des saynètes, pour travailler l'écriture particulière du théâtre. Lire le livre de Sylvie Chausse, <i>Les ogres</i>. Travailler sur un réseau de lecture autour de la figure de l'ogre. Écrire la suite de la pièce : un an plus tard... <p>La fin du texte rappelle l'ogreté de l'ogrelet et la vigilance constante qu'il faut avoir sur la maîtrise de ses pulsions.</p> <p>En regard de l'écriture proposée par chacun, il serait intéressant de faire visionner la fin de la pièce pour voir le parti pris du metteur en scène sur l'avenir : confiance ou méfiance ?</p>

CONCERNANT LE MERVEILLEUX ET L'ÉTRANGE À L'ÉCOLE		
	Caractéristiques relevées	Pistes de situations/activités à proposer
Interroger la nature de l'homme et ses limites avec l'animalité.	Le texte propose tout un parcours, de l'ogrelet sans nom, vivant retranché à l'écart des humains, à Simon parmi les hommes, dans un rapport maîtrisé à l'autre.	<ul style="list-style-type: none"> Des activités de lecture permettront de définir les différentes caractéristiques de l'ogre et de son rapport aux autres : on pourrait par exemple chercher l'humain chez l'ogre pour mieux comprendre ce qui l'en distingue. Des activités d'écriture sur soi. Écrire sur sa propre part d'ogreté, sur ses manifestations. Des activités d'enrichissement culturel sur l'ogreté : découverte d'autres formes artistiques convoquant des ogres (peinture, mythologie, poèmes, chanson traditionnelles, cinéma...)
Comprendre la médiation symbolique que représentent les personnages sortant de l'ordinaire ou les figures surnaturelles.	L'ogrelet, dans sa démesure, dans ses excès, symbolise un rapport à soi tout comme un rapport à l'autre, de l'ordre du pulsionnel, incompatible avec une présence socialement (humainement) acceptable.	
Parler du lien réalité/fiction, humain/divin.	Le texte se construit sur les éléments traditionnels du conte, replacés dans un contexte contemporain d'une réalité vécue par les élèves.	Repérer dans le texte ce qui permet des passerelles entre la fiction du récit et la réalité vécue des élèves. Écrire sur ces « passerelles » dans son carnet de lecteur pour faire résonner le monde réel avec l'univers fictionnel du récit.
Parler de la normalité sociale et des écarts à cette norme.	Le rapport à la normalité est au cœur de l'histoire. La mère souhaite plus que tout que son ogrelet de fils soit « normal ». Ce souhait est posé dès le début du texte par l'entrée à l'école : « Tous les enfants de six ans ont droit à l'école libre et gratuite »	<ul style="list-style-type: none"> L'école : Repérer dans le texte ce que nous dit cette volonté de scolariser l'ogrelet dans le projet maternel. Le prénom : Page 22, l'ogrelet rapporte que la maîtresse a demandé que le prénom soit écrit une fois.
Interroger notre rapport à notre propre « part d'ombre ».	L'épreuve 1 va révéler, rendre conscient ce qui relie en chacun de nous la part d'ombre à la lumière. Cette épreuve est le point de départ d'une réflexion sur ce qui peut faire basculer d'un fonctionnement impulsif à un fonctionnement éclairé.	<ul style="list-style-type: none"> Débattre sur la demande, ce qu'elle signifie, ce qu'elle dit de la construction de l'identité propre de chacun, de sa reconnaissance parmi ses pairs. Les épreuves initiatiques : Faire écrire les élèves sur une épreuve personnelle qu'ils auraient à réaliser pour surmonter une ogreté encore présente en eux.
Parler d'altérité, de différence.	La scène 3 est le moment charnière de la pièce où, confronté à l'autre, à son regard, l'ogrelet prend conscience de sa différence.	<ul style="list-style-type: none"> Le rôle des différents personnages de l'histoire : Repérer, comprendre et débattre des différentes positions de la mère, de ses décisions. Écrire dans les blancs du texte en mettant en mots : <ul style="list-style-type: none"> - ce que dit Paméla de Simon ; - ce que vit, fait et pense le père de l'ogrelet durant toutes les épreuves où il le surveille.
Travailler sur des sentiments comme la peur, le rejet, l'empathie.	Les différents protagonistes de l'histoire sont les porteurs stéréotypés des sentiments en jeu et des valeurs associées.	

Proposition de scénario pédagogique

Première séance : Entrer dans l'histoire

On met l'accent sur

- la découverte des principaux personnages de l'histoire ;
- l'appropriation des caractéristiques de l'écriture théâtrale.

En prenant appui sur

- une projection de la couverture ainsi que de la page 8 du livre ;
- le carnet de littérature.

Des activités possibles

Écrire dans son carnet de littérature

- Écrire ce que l'on comprend, attend, du livre à étudier ;
- Écrire ce que l'on sait du théâtre, sur ce que l'on sait de l'ogre ;
- Écrire sur l'auteure en s'appuyant sur des recherches faites en ligne à partir de deux sites :
 - [celui d'une compagnie théâtrale qui a mis en scène ses pièces de théâtre](#)
 - [celui de la maison d'éditions qui publie ses textes et des extraits vidéos sur elle](#)

Dire

- Écouter des enregistrements.
- Exprimer son avis après le visionnage d'extraits de théâtre.
- Témoigner d'une expérience théâtrale vécue et la partager.
- Dire sa pratique personnelle d'écrivain.

Pluridisciplinarité

- Écrire sur ce que signifie « écrire » pour les élèves.
- Écrire sur une expérience vécue en lien avec les visionnages : rencontre avec un écrivain, spectacle...

Les étapes de la séance

1. Découverte du paratexte : Que comprend-on de la couverture ? Que convoque-t-elle ?
 - discussion autour du titre et de l'auteure et échange sur l'univers de référence probablement convoqué ;
 - discussion sur la collection et ce qu'elle nous laisse comprendre du texte, de son écriture particulière.
2. Convoquer ses connaissances : dans son carnet de lecteur, lister tous les ogres que l'on connaît, toutes les pièces de théâtre que l'on connaît. Donner son avis sur le théâtre, les livres lus sur les ogres. Le cas échéant, écrire sur l'auteure si celle-ci a déjà été lue.
3. Découverte de la page 8 du livre qui présente les personnages et les lieux : garder en mémoire les éléments présentés par un écrit dans le carnet de lecteur ou une illustration. On peut demander aux élèves de dessiner les personnages dans un décor choisi : la maison et son extérieur.

Lecture de l'œuvre (de 3 à 5 séances) : comprendre et découvrir une œuvre de science-fiction

Les angles de lecture

Les valeurs en jeu

- Savoir accepter sa part de monstruosité pour mieux la contrôler.
- Reconnaître la crainte, la peur, l'angoisse.
- Comprendre l'importance du rôle de l'autre dans son rapport à soi.

Les personnages

- Reconnaître l'ogreté dans sa démesure.
- Repérer la figure maternelle et paternelle.

La construction du récit

- Comprendre la forme littéraire.

Matériel nécessaire et enchaînement des séances

- Un livre par élève.
- Un accès internet pour les extraits vidéos de la pièce et/ou d'autres pièces.
- Le carnet de littérature.

Une lecture étayée

Séance 1

Scènes 1 et 2 : La mère et l'ogrelet se préparent pour la rentrée des classes. L'inquiétude de la mère est tangible. Elle tente de tout prévoir, de parer à toute éventualité. Elle craint les repas, elle craint le rouge. Ces deux scènes permettent de découvrir toute l'inquiétude bienveillante de la mère pour ce fils dont on découvre les fragilités. Une mère protectrice pour un enfant hors norme.

Scène 3 : l'inquiétude maternelle est toujours présente, il lui faut écrire à la maîtresse pour justifier la différence de ce fils si particulier.

- Découvrir l'ogrelet dans ses particularités.
- Comprendre et percevoir l'inquiétude maternelle, en cerner les contours.
- Identifier les éléments et sentiments d'inquiétude, de crainte.
- Identifier l'état d'esprit de l'ogrelet, repérer son innocence.

Séance 2

Scène 4 : Cette scène raconte la réalisation des craintes de la mère : l'incident à l'école que la maîtresse relate dans sa lettre et cette terrible nuit qui amène l'ogrelet à céder à l'appel de la forêt. Cette scène est la charnière qui voit l'ogrelet passer du tendre enfant à l'ogre qu'il est. À petits pas, sans que rien ne soit encore posé, il échappe à la protection maternelle.

Scène 5 : Cette scène marque la fin de l'innocence de l'ogrelet et son entrée dans son « ogreté ». Il a goûté le sang, la maîtresse l'écrit dans la lettre et le sang a de nouveau coulé, lors d'une escapade nocturne : la goutte au bord des lèvres de l'ogrelet en atteste, c'en est fini des légumes, l'heure est à la viande crue et au sang chaud.

- Comprendre le passage de l'innocence à l'ogreté : identifier les éléments narratifs qui portent ce passage.
- Percevoir l'évolution maternelle : de la crainte à la certitude, de la tension à l'acceptation. Repérer les marqueurs dans le texte.

Séance 3

Scène 6 : Les mots sont posés et l'initiation de l'ogrelet faite. Il est fils et petit-fils d'ogre. Sa mère qui ne l'est pas, elle, a perdu six filles avant lui, disparues sans laisser de traces. Maintenant il sait, le danger n'est plus tapi dans l'ombre, il porte un nom.

Scène 7 : Simon, qui n'est plus l'ogrelet, se prépare. Il a décidé de relever les trois épreuves que son père n'a pas réussies. Il a décidé de se sauver seul de son ogreté. Sa mère sent qu'il s'échappe et voudrait le garder pour elle seule.

- Repérer les caractéristiques de son ogreté : fils d'ogre, d'une fratrie de 7 avec un père qui mange ses enfants.
- Comprendre le passage de l'enfant à l'adulte : le parcours initiatique dans lequel Simon s'engage ; il n'est déjà plus l'ogrelet.

Séance 4

Scène 8 : Première des trois épreuves pour Simon. Il apprend à dompter ses pulsions, à les transformer en désir assumé. Cette épreuve décrit le chemin entre pulsion et frustration. La naissance du désir maîtrisé.

Scènes 9 et 10 : Deuxième épreuve pour Simon qui va devoir dompter sa propre peur. Apprendre à la dominer.

Scène 11 : C'est le temps de l'épreuve finale. La mère est au paroxysme de l'angoisse et le fils résolu à conquérir sa liberté.

- Comprendre le rôle de l'éducation, la force des mots.
- Comprendre l'autre, dans ses peurs.
- Repérer la résistance de la mère à lâcher-prise.

Séance 5

Scène 12 : C'est la dernière épreuve. La tension est à son comble pour la mère qui attend. L'ogrelet est avec Paméla. Son père veille à distance, l'aidant à surmonter l'épreuve avec des roses odorantes. Il réussira à dompter son ogreté, à l'accepter et à vivre avec elle.

- Comprendre le rôle de la maîtresse : le poids de sa bienveillance, de son regard, de ses encouragements et de ses explications. Comprendre le pouvoir de la raison.
- Comprendre la place et le rôle du père dans ce parcours initiatique.

Des pistes pour écrire

- sur les caractères des personnages : dresser des portraits, noter ce que les personnages font et ressentent ;
- sur des temps hors champ : écrire en dehors des temps du livre, rajouter des moments ;
- sur les sentiments ressentis par les personnages : sélectionner des passages importants pour comprendre ce que chacun ressent, combler les blancs du texte sur les sentiments éprouvés ;
- sur la figure de l'ogre : écrire ce que l'on sait de l'ogre ;
- sur le livre : pour le critiquer, le mettre en lien avec d'autres œuvres ;
- sur l'auteure : écrire ce que l'on sait d'elle, de son écriture et de son œuvre ;
- sur soi-même : écrire ce que l'on craint/espère/attend dans la suite du livre ;
- sur soi-même : écrire ce que le livre convoque et révèle de nous.

L'approche du texte

Plusieurs modes de lecture du texte peuvent toujours être envisagés : de la lecture totalement prise en charge par l'élève jusqu'à la lecture totalement prise en charge par l'enseignant. La difficulté du texte n'étant pas particulièrement portée par le lexique ou la syntaxe, on pourra s'attarder sur la forme théâtrale qui nécessite une approche particulière du texte écrit avec :

- le repérage des didascalies ;
- le repérage des discours rapportés ;
- le repérage des discours directs.

Pour cette raison, il est possible d'envisager une lecture à plusieurs voix de la scène 1 afin de bien distinguer les éléments textuels qui composent la pièce de théâtre. Si pour les autres scènes, la prise en charge peut être entièrement laissée aux élèves, il sera nécessaire d'éclairer les différents passages relatifs à la lecture de lettres ou les passages de discours « à soi-même ».

Le travail de compréhension, de l'explicite comme de l'implicite, sera construit par des allers-retours réguliers au texte. Il s'appuiera également sur des reformulations écrites ou orales de certains passages et des interprétations faites par chacun. Enfin, un travail personnel d'appropriation pour sortir du texte sera proposé, permettant de mettre en résonance les différents textes et différentes œuvres sur l'ogre. Travail permettant également de faire les liens nécessaires entre l'œuvre et la réalité convoquée pour chacun des élèves.

Avant et après l'étude de *L'ogrelet*

En amont

Si l'on souhaite, en amont de la lecture, travailler sur quelques obstacles proposés par le texte, on peut :

- assister à une pièce de théâtre pour en comprendre le fonctionnement ;
- lire d'autres pièces de théâtre ;
- regarder une représentation filmée ou visionner des extraits de pièce de théâtre pour travailler sur les spécificités du genre ;
- travailler sur des saynètes ;
- travailler sur l'archétype de l'ogre en étudiant *Les ogres* de Sylvie Chausse.

Ces propositions pourraient intervenir pendant la lecture, voire après. Elles sont ici proposées en amont à titre indicatif.

En aval

On proposera des pistes pour lier la lecture de *L'ogrelet* à d'autres œuvres littéraires, d'autres formes artistiques et à d'autres disciplines d'enseignement.

La figure de l'ogre dans la littérature

- *Le petit poucet*, Charles Perrault
- *Le chat botté*, Charles Perrault
- *La barbe bleue*, Charles Perrault
- *L'ogresse en pleurs*, Valérie Dayre (album)
- *La comédie des ogres*, Fred Bernard (album)
- *Les ogres*, Sylvie Chausse

Retrouvez Éduscol sur



La figure de l'ogre dans la mythologie

On pourra lier cette œuvre de Suzanne Lebeau avec la découverte d'ogres mythologiques :

- Le cyclope Polyphème, dans *l'Odyssée*
- Le mythe de Cronos (Saturne)

Les arts du vivant : la pièce de théâtre et les documents d'accompagnement de cette pièce

La pièce pourra être visionnée en intégralité après la lecture du texte de Suzanne Lebeau. La représentation faite par la compagnie Accademia Perduta/Romagna Teatri est d'une grande fidélité au texte.

- [1^{re} partie](#)
- [2^e partie](#)
- [3^e partie](#)

[Présentation de la pièce](#)

On pourra élargir le travail sur le théâtre et l'auteure Suzanne Lebeau en puisant des ressources sur le [site de la compagnie de théâtre « Le carrousel »](#) qui a travaillé sur de nombreuses pièces de cette auteure.

Les arts plastiques

- Les illustrations des contes de Perrault par Gustave Doré : l'ogre du *Chat botté*, l'ogre du *Petit Poucet*.
- L'ogre en sculpture :
La Fontaine de l'Ogre, place de la halle aux grains, Berne, Suisse.



- Les représentations dans la peinture et la sculpture du mythe de Cronos
Goya, "Saturne dévorant l'un de ses enfants", Musée du Prado, Madrid.
Simon Hurtrelle, « Saturne dévorant l'un de ses enfants », Musée du Louvre, Paris.
On peut encore ouvrir à des formes plus contemporaines de l'expression de l'ogre dans sa démesure avec :
- les sculptures de Ron Mueck ;
- la sculpture éphémère d'Ervin Loranth Herve à Budapest.

Retrouvez Éduscol sur

